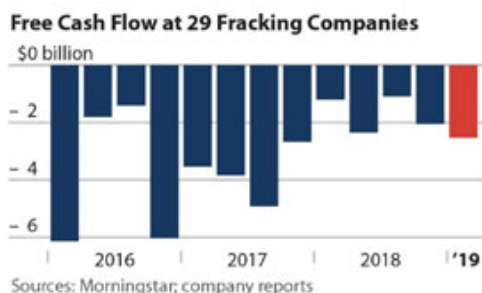


Le pétrole de schiste américain creuse des dettes abyssales



Le pétrole de schiste a souvent été présenté comme l'eldorado énergétique du futur capable de rassasier l'Economie mondiale. Avec 8,5 millions de barils/jours, le schiste US pourrait encore augmenter d'un million b/j d'ici à la fin de l'année.

Cependant, dans les coulisses, le tableau est moins rose. Les faillites s'accumulent et le manque de retour sur investissement exaspère Wall Street. Un sondage sur 29 compagnies pétrolières actives dans le schiste montre qu'elles ont perdu 2,5 milliards \$ durant le premier trimestre de cette année.

174 faillites et le compteur tourne

Cette même dream-team avait déjà publié des pertes de 2,1 milliards durant le dernier trimestre 2018. Paradoxalement, ces performances négatives sont réalisées alors qu'elles ont diminué de 16% leurs investissements afin de réduire leurs coûts.

Globalement, les producteurs de schiste ont atteint un cash flow négatif de 184 milliards \$ depuis 2010. Il est difficile de trouver une industrie qui jongle avec autant de pertes.

Depuis la crise pétrolière de 2014, 174 entreprises de pétrole et de gaz de schiste ont demandé l'ouverture de faillites afin de restructurer plus de 100 milliards \$ de dettes. Pour le premier trimestre 2019, la tendance continue avec 8 faillites et une ardoise de 3 milliards \$.

Il n'y a que quelques jours, Weatherford a demandé la protection d'une mise en faillite afin de restructurer sa dette de 6,7 milliards \$. Avec un baril dans la zone des 55\$, la contamination va se propager.

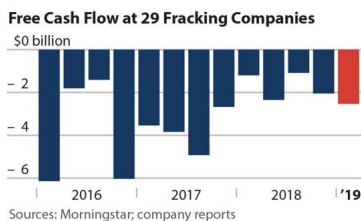
A touché le fonds, mais...

Le génie américain du pétrole de schiste a reposé sur deux facteurs :

A) une communication portée par les présidents Obama et Trump afin de donner l'illusion d'abondance énergétique et

B) d'avoir réussi à financer son développement et ses pertes par les fonds de pensions étrangers (européens et asiatiques) ainsi que par les Banques Nationales comme la BNS Suisse.

Les entreprises de schiste ont peut être touché le fonds, mais elles creusent encore!



Sources: Morningstar. Resilience.org: Tom Whipple, Steve Andrews